

## Épreuve composée

*Cette épreuve comprend trois parties.*

1. *Pour la partie 1 (Mobilisation des connaissances), il est demandé au candidat de répondre aux questions en faisant appel à ses connaissances personnelles dans le cadre de l'enseignement obligatoire.*
2. *Pour la partie 2 (Étude d'un document), il est demandé au candidat de répondre à la question en adoptant une démarche méthodologique rigoureuse de présentation du document, de collecte et de traitement l'information.*
3. *Pour la partie 3 (Raisonnement s'appuyant sur un dossier documentaire), il est demandé au candidat de traiter le sujet :*
  - *en développant un raisonnement ;*
  - *en exploitant les documents du dossier ;*
  - *en faisant appel à ses connaissances personnelles ;*
  - *en composant une introduction, un développement, une conclusion.*

*Il sera tenu compte, dans la notation, de la clarté de l'expression et du soin apporté à la présentation.*

### **Première partie : Mobilisation des connaissances**

1. *Présentez deux déterminants de la demande de devises. (3 points)*
  
2. *Montrez à partir d'un exemple comment les inégalités économiques peuvent être à l'origine d'inégalités sociales. (3 points)*

## Deuxième partie : Étude d'un document (4 points)

### DOCUMENT

Vous présenterez le document, puis vous caractériserez l'évolution des exportations mondiales de marchandises depuis 1948.

EXPORTATIONS MONDIALES DE MARCHANDISES PAR RÉGIONS, 1948-2010 (en %)						
	1948	1973	1983	1993	2003	2010
<b>Monde (milliards de dollars)</b>	<b>59</b>	<b>579</b>	<b>1 838</b>	<b>3 676</b>	<b>7 377</b>	<b>14 851</b>
<b>Monde</b>	<b>100,0 %</b>					
<b>Amérique du Nord</b>	<b>28,1</b>	<b>17,3</b>	<b>16,8</b>	<b>18,0</b>	<b>15,8</b>	<b>13,2</b>
Dont :						
États-Unis	21,7	12,3	11,2	12,6	9,8	8,6
Mexique	0,9	0,4	1,4	1,4	2,2	2,0
<b>Amérique du Sud et centrale</b>	<b>11,3</b>	<b>4,3</b>	<b>4,4</b>	<b>3,0</b>	<b>3,0</b>	<b>3,9</b>
<b>Europe</b>	<b>35,1</b>	<b>50,9</b>	<b>43,5</b>	<b>45,4</b>	<b>45,9</b>	<b>37,9</b>
Allemagne (1)	1,4	11,7	9,2	10,3	10,2	8,5
France	3,4	6,3	5,2	6,0	5,3	3,5
Italie	1,8	3,8	4,0	4,6	4,1	3,0
Royaume-Uni	11,3	5,1	5,0	4,9	4,1	2,7
<b>Communauté des États indépendants (CEI) (2)</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>-</b>	<b>1,5</b>	<b>2,6</b>	<b>4,0</b>
<b>Afrique</b>	<b>7,3</b>	<b>4,8</b>	<b>4,5</b>	<b>2,5</b>	<b>2,4</b>	<b>3,4</b>
<b>Moyen-Orient</b>	<b>2,0</b>	<b>4,1</b>	<b>6,8</b>	<b>3,5</b>	<b>4,1</b>	<b>6,0</b>
<b>Asie</b>	<b>14,0</b>	<b>14,9</b>	<b>19,1</b>	<b>26,1</b>	<b>26,2</b>	<b>31,6</b>
Dont :						
Chine	0,9	1,0	1,2	2,5	5,9	10,6
Japon	0,4	6,4	8,0	9,9	6,4	5,2
Inde	2,2	0,5	0,5	0,6	0,8	1,5
Six pays commerçants d'Asie de l'Est (3)	3,4	3,6	5,8	9,7	9,6	9,6
URSS, puis ex-URSS	2,2	3,7	5,0	-	-	-

(1) Les chiffres concernent la République Fédérale d'Allemagne de 1948 à 1983.

(2) Les chiffres sont sensiblement affectés par l'inclusion des échanges mutuels des États baltes et de la CEI entre 1993 et 2003.

(3) Hong Kong, Chine, Malaisie, République de Corée, Singapour, Taïwan et Thaïlande.

Note : Entre 1973 et 1983 et entre 1993 et 2003, les parts des exportations ont été sensiblement influencées par l'évolution prix du pétrole.

Source : *Problèmes économiques*, 7 décembre 2011.

### **Troisième partie : Raisonnement s'appuyant sur un dossier documentaire (10points)**

Cette partie comporte trois documents.

**A l'aide de vos connaissances et du dossier documentaire, vous montrerez que la famille contribue à l'intégration sociale des individus.**

#### **DOCUMENT 1**

##### **Les aides données et les aides reçues au sein de la famille.**

*Proportion d'individus ayant reçu de l'aide ou apporté cette aide à l'un des membres de leur famille\* au cours des 12 derniers mois (%)*

\* Membre de la famille extérieur au ménage

Source : « Une famille solidaire », *Consommation et modes de vie*, BIGOT Régis, février 2007.

## DOCUMENT 2

La grande majorité des adultes qui déclarent avoir été aidés pour trouver un emploi l'ont été par un membre de la famille au sens large. Cette aide peut prendre la forme d'informations, ou de recommandations. Ainsi, dans une usine d'embouteillage des eaux minérales, le personnel essaie « de transmettre le privilège d'appartenir à l'entreprise, d'une génération à la suivante, c'est-à-dire de faire entrer leurs enfants dans la " boîte " »<sup>(1)</sup>. C'est par un mécanisme simple que cette opération se déroule : les emplois saisonniers, pendant les périodes de vacances, sont réservés aux enfants du personnel qui peuvent ainsi commencer un trajet qui les mène d'emplois temporaires à ceux d'intérimaires puis à une embauche définitive.

Cet usage de la parenté ne mérite pas le terme que l'auteur lui attribue, le népotisme ouvrier. En effet, selon le *Robert*, le népotisme désigne un « abus qu'un homme en place fait de son crédit, de son influence pour procurer des avantages, des emplois aux membres de sa famille ». Au nom de quoi peut-on estimer qu'il y a abus ? L'emploi de ce terme, associé au fait que, dans l'usine au moins, ce circuit d'embauche fonctionne sans grande publicité, souligne son caractère assez peu légitime dans une société méritocratique. D'un point de vue sociologique, il faut lui substituer le concept de capital social de relations qui désigne, chez Pierre Bourdieu, le fait que la valeur d'un individu n'est pas fixée uniquement par le montant du capital possédé par celui-ci, mais qu'elle dépend aussi des ressources qui peuvent être mobilisées à travers le réseau de relations familiales, à la condition de ne pas le réserver aux familles les plus riches. L'efficacité d'un tel mécanisme selon lequel « le volume du capital détenu à titre individuel par un agent individuel s'accroît d'un capital possédé par procuration » révèle les limites de la domination du capital scolaire et de la logique individualiste dans les sociétés contemporaines.

(1) E. Desveaux, « De l'embauche à l'usine, comme de la dévolution d'un patrimoine », in M. Segalen (éd.), *Jeux de famille*, Presses du CNRS, 1991, pp. 43-56.

Source : *Sociologie de la famille contemporaine*, DE SINGLY François, 1999.

### DOCUMENT 3

On considère trop souvent que le masculin et le féminin relèvent de l'ordre de la nature alors qu'ils sont largement produits par la culture. Les caractéristiques associées aux hommes et aux femmes dans n'importe quelle société sont façonnées par la socialisation qui permet l'intériorisation de normes de comportement sexuées d'autant mieux acceptées qu'elles paraissent naturelles. Cette socialisation commence dès le plus jeune âge et même dès la naissance. Comme nous le rappelle Marie Duru-Bellat les parents se comportent différemment selon le sexe de l'enfant. Ils stimulent, par exemple, davantage le langage chez une fille (en lui parlant, en répétant les bruits qu'elle émet...) et la motricité chez un garçon (en le poussant à marcher, à attraper les objets...). L'expression est érigée en caractéristique féminine et l'action en caractéristique masculine.

La construction du genre se poursuit avec l'apprentissage des stéréotypes comportementaux, à travers les jeux, les jouets et les histoires enfantines. Les personnages des livres et des dessins animés participent à véhiculer des modèles du masculin et du féminin dont s'imprègnent les plus jeunes. Elena Gianini Belotti note que la « force émotive avec laquelle les enfants s'identifient à ces personnages confère à ces derniers un grand pouvoir de suggestion, qui se trouve renforcé par d'innombrables messages sociaux tout à fait cohérents ». Dans les contes traditionnels, par exemple, le héros est le plus souvent un homme qui se distingue par son courage, sa résolution et son goût pour l'action et le combat. L'héroïne est au contraire plutôt passive, humble, patiente et travailleuse. Ces histoires signifient fortement les qualités de sexe attendues. Elles sont d'ailleurs prolongées par les jouets offerts aux jeunes enfants, qui répondent à une nette division entre les sexes : les poupées, les trousseaux à maquillage, les mini-appareils électroménagers pour préparer les filles à leur rôle futur de femme, de mère et d'épouse ; les armes factices, les voitures ou les jeux de construction, plus conformes aux stéréotypes de la virilité, pour les garçons. Ces accessoires contribuent à ce que les garçons et les filles se comportent selon les images en vigueur dans la société.

Source : *La famille*, JONAS Nicolas, 2007.